

liberté, l'égalité des chances, la justice sociale, l'humanisme chrétien sont des idéaux qui valent bien le communisme » (page 69).

L'avertissement de son livre doit en être un pour tout le mouvement ouvrier puisqu'il appelle « les Français à agir (contre les révolutionnaires) et non plus subir ». Décidément le flic littéraire aime bien l'écriture en bâtons !

...Son ouvrage ne se vendra qu'à quelques dizaines d'exemplaires...

Si Raymond a laissé dans sa Bretagne natale sa vieille mère sans doute en bute aux agents de la subversion bretons du FLB... il n'a pas oublié dans ses bagages les « valeurs morales » dont il a la nostalgie : *travail, famille, patrie, ordre* :

— « Ils s'en prennent à ce qui fait la force et la solidité de notre pays : à la police, à l'armée, aux pouvoirs publics ».

(24 juillet 1971 ; inauguration de la mairie de Peaule)

— « Une propagande anarchisante s'est acharnée à déprécier systématiquement les valeurs qui donnent à chaque homme son armature morale » (Le Monde : 4.12.71).

— « Contre la pornographie, je n'ai pas de grands moyens, mais je les utilise à plein.

En 1971, 15 tonnes d'ouvrages ont été refoulés à la frontière » (Le Monde du 8.12.72).

Depuis mai 68, le Ministre de l'Intérieur prend de plus en plus de place dans l'appareil d'Etat.

— C'est lui qui, en 69, aux présidentielles a ramené Giscard dans le droit chemin pompidolien.

— C'est lui qui a licencié Grimaud pour manque d'enthousiasme dans la répression

— C'est lui qui, après une décentralisation policière en banlieue s'est donné les pleins pouvoirs : il contrôle désormais l'ensemble des forces de répression

— C'est lui qui de jours en jours renforce les effectifs des forces de police et modernise leur équipement.

— C'est lui qui met en fiches tout ceux qui lui semblent suspects en France.

— C'est lui qui fait surveiller sa propre police

— C'est lui qui...

Peut-on pour autant parler de fascisme ? Certes non, mais la politique de Marcellin est de faire de la répression un état de fait familier et quotidien pour se débarrasser plus facilement des « gêneurs » avant qu'il ne soit trop tard. Son rêve est de le faire rapidement : « Ceux qui dirigent ces mouvements révolutionnaires anti-républicains devront tôt ou tard répondre de leurs actes devant la Cour de Sécurité de l'Etat. Pour l'ordre public, il vaudrait mieux que ce soit tôt »

La vigilance s'impose, tous ceux qui sont contre la croisade marcellinesque sont « anti-républicains » et Raymond est prêt à lâcher ses flics. Comme il l'a fait contre Deshayes, Guiot, les militants basques anti-franquistes, contre les Algériens, les paysans, les cheveux longs, les jeunes, les ouvriers du Joint, de Thionville et d'ailleurs.

Comme il est prêt à le faire contre tous ceux qui osent se mettre en grève pour une augmentation, la liberté d'expression politique et syndicale, contre les cadences infernales.

Contre tous ceux qui luttent pour instaurer le socialisme en France, pour abolir l'exploitation de l'homme par l'homme.